

En finissant nous ne pouvons nous empêcher de donner à nos lecteurs l'oraison funèbre de Chaliér, prononcée sur la place des Terreaux, dans la soirée du 28 octobre 1793, par le citoyen Dorfeuille, président de la commission de justice populaire; par son exagération, cette pièce donnera une juste idée de l'exaltation des esprits à cette époque.

« Il est mort pour la patrie, et nous sommes assemblés pour célébrer sa gloire et pour jurer de l'imiter, et dans cette ville régénérée et dans ces murs purifiés, nous avons voulu donner à cette cérémonie d'un peuple nouveau, le dôme céleste pour voûte, les astres pour flambeaux et la Liberté pour pontife.

« Etre suprême, ce culte est digne de toi; point d'intermédiaire entre l'homme et la divinité. Le cœur du juste est ton temple; l'encens qui le contient, c'est le parfum de la vertu. Créateur de la nature et de la liberté, jette un moment tes regards au milieu de nous; des républicains t'implorent, et s'ils négligent aujourd'hui de baisser leurs fronts et de plier le genou devant toi, c'est pour donner à leur hommage un caractère plus auguste, c'est pour agrandir à tes yeux l'humanité.

« Il est mort assassiné celui que nous pleurons, il est mort assassiné judiciairement.

« Ville impure, Sodome nouvelle, ce n'était donc pas assez pour toi d'avoir enfanté, colporté pendant deux siècles tous les genres de corruption; d'avoir empoisonné de ton luxe et de tes vices la France, l'Europe: le monde entier; il te fallait encore, pour couronner ton opprobre, donner à la République naissante l'exemple d'un crime nouveau, travestir des bourreaux en juges, violer la justice sur les marches de ton temple, égorger la vertu au nom de la patrie.

Les monstres! ils l'ont commis ce forfait, et je crois qu'ils respirent encore. O douleur! le front de ma patrie s'est couvert d'un voile, et la république entière a crié vengeance.

« Chaliér, nous te la devons, Chaliér, tu l'obtiendras; Chaliér, je te la promets ici au nom du peuple français.

« Martyr, de la liberté, tu fus immolé par des scélérats; martyr de la liberté, le sang des scélérats est l'eau lustrale qui convient à tes mânes.